



HAL
open science

Sous le mûrier : le poète et son libraire

Claire Sicard

► **To cite this version:**

Claire Sicard. Sous le mûrier : le poète et son libraire. Collectionner la Renaissance. Raymond Marcel bibliophile (1902-1972), 2024, pp.240-242, notice 36. hal-04777830

HAL Id: hal-04777830

<https://hal.science/hal-04777830v1>

Submitted on 12 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Sous le mûrier : le poète et son libraire

JOACHIM DU BELLAY. *Les Regrets et autres oeuvres poetiques de Joach. Du Bellay Ang.*

Paris : Federic Morel, 1559. – In-4

Reliure de veau brun moucheté à encadrement doré frappée aux armes de l'évêque d'Orléans N.-J. Pâris de la Brosse (XVIII^e s.), dos à cinq nerfs, pièce de titre maroquin blond, tranches mouchetées.

Provenance : Nicolas-Joseph Pâris de la Brosse (XVIII^e s.), Daniel Delalande (XVIII^e s.), Jean Rogile (XVIII^e s.), François Martin (XVIII^e s.), Sesjourné (XVIII^e s.), Raymond Marcel (XX^e s.)

Tours, Bibliothèque municipale, Rés. 3530 [conservé sous emboîtement de maroquin rouge avec Rés. 3529].

Les Regrets sont l'une des œuvres les plus célèbres de Joachim Du Bellay. Sous ce titre qui fait écho aux *Tristia* d'Ovide, le poète recueille 191 sonnets élégiaques, satiriques et encomiastiques. Le recueil est l'un des quatre qu'il compose simultanément à partir de 1553, pendant son séjour romain auprès du cousin de son père, le cardinal et ambassadeur Jean Du Bellay, et jusqu'à son retour en France en 1557. Tous sont publiés à Paris chez Frédéric Morel, à l'enseigne du Franc-Mûrier. L'un (*Poemata*) explore, en terre étrangère, la veine humaniste d'une poésie néo-latine. Un autre (*Antiquitez de Rome*) évoque par une alternance de sonnets en décasyllabes et en alexandrins, la Rome de jadis, dont les ruines prophétisent la chute de tout empire. Un troisième (*Divers Jeux rustiques*) s'ouvre plus familièrement à une variété générique ludique, plaisante et musicale. *Les Regrets*, quant à eux, opèrent une *translatio studii* par laquelle le poète angevin, qui a quitté « son petit Liré [pour un] mont Palatin » (s. 39) *a priori* séduisant aux yeux de tout humaniste, se peint pourtant en nouvel Ovide, exilé par Auguste au barbare pays des Gètes. Le malheur lui fait perdre sa voix, sa langue, son art. Réduit au style bas, quasi prosaïque, il ne saurait produire rien de plus que des « papiers journaux » ou des « commentaires (s. 1). Mais cette expérience de la perte, où « les Muses de [lui], comme estranges, s'enfuient » (s. 6), est aussi l'occasion d'un renouvellement esthétique où le sonnet quitte le champ pétrarquiste de la célébration amoureuse pour devenir instrument d'introspection, forme épistolaire, mode d'expression des relations sociales, carnet de croquis où jeter des observations faites depuis une inconfortable, mais finalement fructueuse, position.

L'expérience romaine, si négative que Du Bellay la présente, a donc été riche. Et le retour en France marque aussi un tournant dans les relations du poète avec le monde du livre. Au début de sa carrière, il a souvent changé de libraire. Mais à son retour à Paris, doté d'un privilège à son nom, il trouve enfin, au Franc-Mûrier, un collaborateur selon son cœur. L'officine, ouverte fin 1557, est tenue par Frédéric Morel, formé chez Charlotte Guillard et gendre d'un des anciens éditeurs de Du Bellay, Michel de Vascosan. Les quatre recueils romains ainsi que les plaquettes que le poète confie à son nouveau libraire début 1558 inaugurent une étroite collaboration, hélas interrompue par la mort prématurée de Du Bellay, le 1^{er} janvier 1560, même si Morel obtient dès le 28 février le privilège de rester l'éditeur de ses œuvres pour six ans d'abord, puis voit, le 18 mars de la même année, cette permission étendue à neuf ans.

Si brève qu'ait été leur collaboration effective, le poète et son libraire ont renouvelé le livre bellayen. Le travail de Morel, d'abord, est beau. Soigné, produit avec le matériel tout neuf du nouvel atelier, il se recommande par sa correction comme par son élégance. Mais on perçoit surtout que, dans une tradition humaniste, auteur et imprimeur ont su travailler ensemble, au point que l'œuvre poétique intègre des caractéristiques propres à l'imprimé. C'est ce que l'on

observe par exemple avec la disposition en *pagina* de séries de quatre sonnets, régulièrement disposés deux à deux sur le verso d'un feuillet et le recto du suivant. Cette composition offre une unité que le lecteur du livre de Morel peut saisir d'un seul regard et avec laquelle Du Bellay joue, créant des effets d'écho et de symétrie visuellement perceptibles qui enrichissent la poétique du recueil.

Alors qu'on connaît aujourd'hui une dizaine d'exemplaires de l'édition *princeps* des *Regrets* – dont l'*unicum* (BnF, Rés. Ye 410) qui comporte, en un bi-feuillet ajouté, les sonnets 105 à 112 critiquant la cour pontificale et apparemment réservés à des lecteurs choisis – on conserve deux fois plus d'exemplaires de l'édition de 1559 à laquelle appartient celui du fonds Marcel. Cette réédition intègre au texte les « fautes à corriger » pointées dans l'édition originale, mais pas les huit sonnets sulfureux qui ne figureront dans le recueil qu'à partir du XIX^e siècle. On y lit en revanche un extrait du privilège octroyé à Du Bellay le 17 janvier 1558 (n.s.), pourtant antérieur au privilège général qui figure à la fin de la première édition des *Antiquitez de Rome* et daté du 3 mars. C'est que celui-ci ne mentionne que le nom du poète, lui laissant le choix de son imprimeur-libraire, alors que celui de janvier, rappelé dans cette édition de 1559, associe étroitement les noms de Morel et de Du Bellay. L'exemplaire de la BM de Tours est par ailleurs relié avec ceux des deux autres recueils romains écrits en français : d'une part les *Antiquitez de Rome*, dans sa réédition posthume de 1562 et d'autre part les *Divers jeux rustiques*, dans celle de 1560. L'ouvrage ainsi formé témoigne donc encore, à sa façon, de ce dialogue et de cette rencontre toujours renouvelés, par-delà même la mort, entre un poète et son libraire.

Claire SICARD
(Tours, CESR-UMR7323 CNRS)

Références bibliographiques : NUMERISATION DE L'EXEMPLAIRE, BIBLIOTHEQUES VIRTUELLES HUMANISTES (BVH) : [HTTP://WWW.BVH.UNIV-TOURS.FR/CONSULT/INDEX.ASP?NUMFICHE=759](http://www.bvh.univ-tours.fr/consult/index.asp?numfiche=759) ; DU BELLAY JOACHIM, *LES REGRETS ET AUTRES OEUVRES POETIQUES DE JOACH. DU BELLAY ANG.*, PARIS, FEDERIC MOREL, 1558 [EN PARTICULIER, *UNICUM* BNF - TOLBIAC RES-YE-410 AUGMENTE D'UN BI-FEUILLET PAR RAPPORT A L'AUTRE ETAT CONNU DE L'EDITION *PRINCEPS*] ; BONIFAY FLORENCE, « DU BELLAY ET LA PUBLICATION DE SES ŒUVRES », *LES ARRIERE-BOUTIQUES DE LA LITTERATURE. AUTEURS ET IMPRIMEURS-LIBRAIRES AUX XVI^E ET XVII^E SIECLES*, KELLER-RAHBE EDWIGE (DIR.), TOULOUSE, PU DU MIRAIL, COLL. « CRIBLES XVI^E-XVIII^E. ESSAIS DE LITTERATURE », 2010, p. 57-69 ; DUMOULIN JOSEPH, *VIE ET ŒUVRES DE FEDERIC MOREL, IMPRIMEUR A PARIS DEPUIS 1557 JUSQU'A 1583*, PARIS, JOSEPH DUMOULIN – A. PICARD ET FILS, 1901 ; GOYET FRANCIS, « UN EXEMPLE DE LECTURE PAR *LOCI* : *LES REGRETS* DE DU BELLAY », *LE REGARD RHETORIQUE*, PARIS, CLASSIQUES GARNIER, COLL. « L'UNIVERS RHETORIQUE », N° 4, 2017, p. 311-334 ; JOLLIFFE JOHN W., « FURTHER NOTES ON DU BELLAY », *BIBLIOTHEQUE D'HUMANISME ET RENAISSANCE*, VOL. 28, N° 1, 1966, p. 112-122 ; SAULNIER VERDUN-LEON, *DU BELLAY, L'HOMME ET L'ŒUVRE*, PARIS, BOIVIN, COLL « CONNAISSANCE DES LETTRES », N° 32, 1951.